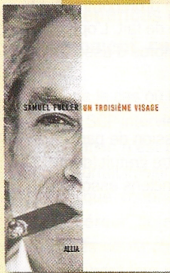


Livres

Par Dominique-Jean d'Auvergne

À nouvelle année civile, nouvelles lectures issues des cadeaux reçus lors des fêtes récentes.



SAMUEL FULLER

Un troisième visage

Traduit de l'anglais (E.U.) par Hélène Zylberait, Éditions ALLIA, août 2011, 688 pages; 20 €

Préfacé par Martin Scorsese, bénéficiant d'une excellente traduction, richement illustré, tout concourt à faire de l'autobiographie de Samuel Fuller, tour-à-tour journaliste, combattant et réalisateur, un récit passionnant. En effet, Samuel Fuller, avant d'être le réalisateur américain célébré par la « nouvelle vague » française, fut journaliste puis s'engagea volontairement dans l'infanterie américaine (la célèbre « Big Red One »), débarqua au Maroc en 1942, puis en Sicile (dans l'armée Patton) avant de faire partie de la toute première vague qui toucha le sable d'Omaha Beach, le 6 juin 1944 et, après la bataille des Ardennes, libéra un camp d'extermination. Terribles pages que celles de cette partie de sa vie marquée à jamais par ce qu'il y vécut et par ce dont il fut le témoin. Rien qu'à ce titre, ce livre doit être lu. Il doit aussi être lu car, parti de rien, sinon de sa volonté farouche, Samuel Fuller, de « copyboy » (on dirait en France, saute-ruisseau) devint un journaliste reconnu et entama une carrière de scénariste à Hollywood. Le caporal Fuller, de retour à la vie civile, poursuivit l'écriture de ses scénari et progressivement passa à la réalisation indépendante (des studios qui dirigeaient la production hollywoodienne) de films, malgré l'amitié et l'appui de Darryl Zanuck, entre autres. Un témoignage sur l'Amérique et les Américains du XX^e siècle dont vous ne regretterez pas un seul instant la lecture prenante.

Gérard BARDY

Charles le Catholique

Éditions PLON, octobre 2011, 396 pages; 22 €

« De Gaulle et l'Église », telle est la mention du bandeau imprimé sur la couverture de cet essai dû à la plume d'un journaliste de l'AFP, puis du « Pèlerin ». Si la foi catholique et la pratique religieuse du Général ne furent jamais un secret pour personne, en revanche, comment les concilia-t-il avec la pratique politique d'un pays où la laïcité est constitutionnelle ? C'est tout l'intérêt de ce document que de tenter de l'expliquer car, enfin, si De Gaulle est issu d'une famille monarchiste, a été influencé par Charles Maurras et l'Action Française, il n'en demeure pas moins qu'il se rebella en 1940, quitte à être condamné à mort, qu'il utilisa relativement peu son droit de grâce (qu'il posséda à deux reprises, à la Libération, comme chef du GPRF et plus tard, comme premier président de la V^e République) et qu'il fut confronté, lors de l'affaire algérienne, à des généraux rebelles, comme il le fut lui-même, vingt ans avant... Le constant paradoxe que fut la vie de Charles de Gaulle semble, à première vue, peu compatible avec l'image d'un chrétien engagé. Et, pourtant, si ! Ce livre, jamais pesant car bien écrit, le prouve magistralement et il n'est nul besoin d'être un « spécialiste » du personnage pour en apprécier la lecture et la leçon qui en ressort, à savoir que l'on peut présider au destin de la France devenue laïque, après avoir été « la fille aînée de l'Église », tout en conservant intactes et publiques ses convictions religieuses. Une leçon à méditer en ces temps, eux aussi paradoxaux, où l'on évoque chaque jour le « retour du religieux » tout en tentant de consolider notre sacro-sainte (!) laïcité.

